

Le QUOTIDIEN

La société Canyon-Réunion a été créée par cinq jeunes qui n'ont pas froid aux yeux, passionnés par la montagne et la Réunion. Parmi eux, deux spécialistes de travaux acrobatiques de la CAN-océan Indien, Jacques Bordignon et Emmanuel Bougnoux, un guide de haute montagne, Pascal Colas, un dentiste passionné de sports de glisse, Frédéric Bissuel et un expert-comptable amateur de randonnées pédestres, Marc Escofet. Dès samedi matin à la Rivière-de-l'Est, ils ouvriront une structure permanente de sauts en élastique fonctionnant tous les week-ends et jours fériés de 9 h à 17 h. Tout est prévu pour un accueil dans les meilleures conditions de sécurité, aussi bien pour les sauteurs que pour le public qui ne manquera pas de venir nombreux assister à ce nouveau sport spectaculaire.

Un rite des Nouvelles-Hébrides

Les sauts de pont en élastique ont puisé leur origine aux Nouvelles-Hébrides où certaines tribus pratiquent encore ce rite ancestral. Les hommes se jettent d'une tour de bambou, haute d'une quinzaine de mètres, les pieds attachés par une liane et tentent d'arriver le plus près possible du sol. Ce rite marque le passage de l'adolescent à l'âge adulte. Des Néo-Zélandais ont repris cette activité, il y a une dizaine d'années en sautant, reliés par des élastiques, de petits ponts. En 86, un des ces Néo-Zélandais a réalisé un saut depuis un viaduc de 80 m de haut, puis depuis le deuxième étage de la tour Eiffel. Le record a été battu en avril 87 par une Française qui a sauté depuis une montgolfière, d'une hauteur totale de 500 m.

Les membres de Canyon-Réunion qui ont pratiqué cette activité en métropole, entre autres sports, ont repéré le pont de la rivière de l'Est comme étant le seul site réunionnais exploitable et répondant aux conditions de sécurité. D'une hauteur de 47 m, il permet des sauts de 30 m.

Ce pont n'a en effet pas de pilier de soutènement qui pourrait présenter un danger, l'accès à la circulation y est interdit. Il est situé à proximité de deux parkings et dispose d'échelles

métalliques avec crénelines permettant la remontée des auteurs en toute sécurité, et d'une structure en câble permettant des points d'ancrage fiables.

Les responsables de Canyon-Réunion envisagent l'installation de barrières de sécurité aux abords du site et l'installation d'un écran pare-vue sur le pont moderne pour éviter les embouteillages que pourraient provoquer les curieux sur la route voisine. L'accès au pont lui-même est limité à 50 spectateurs qui paieront un prix modique d'entrée. Deux camions-bars seront aussi sur place pour assurer le ravitaillement.

Des tests rigoureux

Les sauts se font attachés soit par un baudrier, soit par un pied ou deux pieds. Le câble élastique utilisé est constitué de brins de latex tressés entre deux mousquetons. Il est testé avant sa mise en service et changé tous les cent sauts. Sa fiabilité est garantie par des tests et calculs techniques effectués au laboratoire de résistance des matériaux de l'entreprise PETZL ainsi qu'à l'école centrale de Lyon. Le sauteur ne peut en aucun cas ressentir le choc qui est totalement amorti par l'élastique.

Les premiers essais ont été réalisés avec succès le week-end dernier et la première officielle aura lieu samedi avec la présence de nombreuses personnalités qui tenteront sans doute elles-mêmes le grand saut.

Un arrêté préfectoral a été pris pour assurer l'utilisation du site tous les week-ends par Canyon-Réunion. Une permanence téléphonique sera mise en place pour prendre rendez-vous pour l'expérience. Environ 25 minutes sont consacrées à chaque sauteur par deux moniteurs : un quart d'heure pour la mise en condition psychologique et l'équipement et dix minutes pour le saut et la dépose au fond de la ravine. Un quart d'heure suffit ensuite pour remonter du bas de la rivière vers le pont par des échelles aménagées. La rotation complète pour un sauteur dure donc environ trois quarts d'heure. La confiance, la motivation et le self-control sont, bien entendu, les clés d'une bonne approche de cette activité ouverte à tout le monde.



Trois responsables de Canyon-Réunion, Frédéric Bissuel, Pascal Colas et Marc Escofet ont présenté le projet à la presse hier au « Sain Gym » à Saint-Gilles.

Vendredi 28 avril 1989 ● Page 12

SAUTS EN ELASTIQUE A LA RIVIERE-DE-L'EST

Une société pour s'envoyer en l'air

Le slogan « L'île à grand spectacle » a suscité des vocations. Après les opérations spectaculaires de Réunion-Emotions relâchées, ces dernières semaines dans la presse, voici Canyon-Réunion, une société qui se propose de vous envoyer en l'air... accroché à un élastique dès samedi matin et tous les week-ends sur le pont de la rivière de l'Est.